

# INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UNE AGENCE DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 44 NUMÉRO 1 DÉCEMBRE 2014



## ISTE Atlanta :

Une délégation de dix éducateurs du Manitoba a eu la chance d'assister à cette conférence gigantesque.

The Manitoba Teachers' Society est à la recherche de photos, d'artefacts et d'autres archives à l'égard de l'enseignement et des activités de la MTS de 1919 au présent.

Veuillez communiquer avec Mireille Theriault en composant le 204-888-7961, poste 354, ou par courriel à [mtheriault@mbteach.org](mailto:mtheriault@mbteach.org).



The Manitoba Teachers' Society



## Manifestation d'intérêt

La Division du Bureau de l'éducation française (BEF) du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Manitoba est à la recherche de personnes qualifiées et intéressées par des contrats à court terme pour la réalisation de certains projets ponctuels ayant rapport au domaine de l'éducation de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Les services recherchés comprendraient principalement :

- la rédaction
- la révision de textes
- la correction d'épreuves
- la conception multimédia
- l'animation d'ateliers
- la recherche
- la traduction

Noter que les candidats doivent maîtriser le français et dans certains cas, aussi l'anglais.

Lorsqu'un projet se présentera, le BEF invitera les personnes ayant manifesté un intérêt dont le profil correspondra à la nature du travail, à lui soumettre une offre de services.

Veuillez remplir le formulaire de manifestation d'intérêt en ligne au [www.edu.gov.mb.ca/m12/interet.html](http://www.edu.gov.mb.ca/m12/interet.html).

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous au :

Téléphone : 204 945-1902

Sans frais : 1 800 282-8069, poste 1902

Courriel : [contrats@gov.mb.ca](mailto:contrats@gov.mb.ca)





- P. 4 Mot de la présidence du Comité des communications ÉFM
- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Rencontres en régions ÉFM automne 2014
- P. 7 Au revoir, Mario!
- P. 8 ISTE Atlanta : du 28 juin au 1er juillet 2014
- P. 10 Des briques de solidarité
- P. 12 Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 2014

- P. 14 Calligrammes
- P. 15 Intégration Immigrants Nord - Yedidia
- P. 17 Verser des cotisations facultatives à la TRAF
- P. 18 La création théâtrale de trois façons
- P. 19 Faut Voir Ça - DREF
- P. 20 Les recettes de cuisine faciles
- P. 22 Éducation physique



## Mot de la présidence du Comité des communications ÉFM

Par Tim Breen, président  
Comité des communications ÉFM

Wow! Quel début de l'année scolaire! Premièrement, je me permets de vous dire que mes collègues qui siègent au Conseil d'administration des ÉFM sont incroyables, comme tous nos membres d'ailleurs. Ils m'ont bien accueilli et m'ont donné beaucoup d'appui. C'est incroyable d'être membre de cette organisation et d'avoir l'occasion de travailler avec tous ces gens extraordinaires!

J'ai eu l'opportunité d'assister au congrès de l'ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française) à la fin du mois de septembre. C'était un congrès très informatif pour moi et j'ai eu l'occasion d'apprendre davantage au sujet de l'éducation de la langue française. Le point le plus intéressant était le lancement du site web PELF (Pédagogie à l'école de langue française). Le PELF a été conçu pour le personnel enseignant œuvrant dans les écoles de langue française en contexte minoritaire francophone du Canada. Comme nous, ici au Manitoba, où existent les petites « poches » de langue française, la PELF est pour nous! PELF offre une pédagogie conçue pour répondre aux besoins du milieu afin d'assurer le succès des élèves. PELF a été produit en partenariat entre la FCE (Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants) et les ministères de l'Éducation des provinces et territoires où la langue française est la langue de la minorité. De plus la PELF donne aux enseignantes et enseignants des comment faire et des comment être en contexte francophone minoritaire. Par exemple, l'importance de l'identité linguistique et culturelle, la qualité de la langue, les familles exogames, l'autonomie, les accents, la langue et les médias sociaux, ainsi que plusieurs autres sujets pour fournir au personnel enseignant des pistes fructueuses d'intervention. La PELF donne aussi l'occasion de collaborer avec les enseignantes et enseignants en créant les dossiers de ressources du site qui peuvent être partagés avec d'autres. Je recommande fortement que vous preniez le temps d'explorer ce site web! Je désire ajouter que ce fut une expérience très intéressante pour moi, car j'ai appris à parler en français en immersion française, alors je n'ai pas beaucoup d'expérience avec les écoles françaises ni même la culture de la francophonie. Être capable d'assister au Congrès de l'ACELF m'a permis de parler et d'apprendre davantage sur la langue et la culture française et cela m'a donné une grande fierté d'être capable de parler en français.

Je désire remercier les membres des ÉFM pour cette opportunité. Je suis incroyablement fier de vous représenter. Finalement, j'espère que vous aimez le nouveau format de l'Inform-Action! Mon but cette année est d'assurer que cet outil vous soit informatif et profitable. Cela dit, si vous avez des suggestions ou si vous voulez écrire un article, vous pouvez me rejoindre à [tbreen@retta.ca](mailto:tbreen@retta.ca).

**Tim Breen**



### INFORM-ACTION

#### Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Une Agence de The Manitoba Teachers' Society

Volume 44 Numéro 1, Décembre 2014

#### Comité des communications ÉFM 2014-2015

Tim Breen, président du Comité

Karen Bees

Bathelemy Bolivar

Lucienne Lavallée

Simon Normandeau

Paul Sherwood

Mario DeRosa, cadre administratif

#### Design

Krista Rutledge

#### Circulation

Jennifer Nasse,

[jnasse@mbteach.org](mailto:jnasse@mbteach.org)

#### Publicité

Lise Schellenberg,

[lschellenberg@mbteach.org](mailto:lschellenberg@mbteach.org)



[facebook.com/  
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/  
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)

#### Convention de la poste-publications

n° 40063378 ISSN 1196-2003

#### Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Schellenberg, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt

Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Télécopieur : (204) 831-0877

Courriel : [lschellenberg@mbteach.org](mailto:lschellenberg@mbteach.org)

*Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.*

*Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.*

*Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.*



Canadian  
Educational  
Press  
Association





## Par Simon Normandeau, président des ÉFM

Du neuf!

Chères et chers collègues, vous aurez remarqué que l'Inform-Action a subi toute une métamorphose! Je vous avoue que cela faisait longtemps que plusieurs d'entre nous désirions ces améliorations! Hé bien voilà, c'est fait! Avec un «look» beaucoup plus professionnel, notre publication reflète mieux nos membres et l'image des ÉFM. Le contenu de notre revue continuera à refléter le travail de ceux-ci, car ce sont eux qui sont la principale source des articles publiés dans ces pages. Plus que jamais, nous aimerions que vous nous parliez de ce que vous faites, partagez-nous vos projets, initiatives, événements et ressources pédagogiques : ce que vous faites dans votre école peut devenir une source d'inspiration pour d'autres écoles, d'autres collègues et c'est ainsi que l'on continuera de s'enrichir, c'est ce qui constitue la force de notre réseautage.

Dans la même veine, une autre initiative mise en place cette année sont les RAR : les Réseaux d'Apprentissage Régionaux. Lors des rencontres en région en septembre et octobre, il est vite devenu évident que les RAR répondaient à un besoin important pour nos membres, qu'ils soient en région ou à la ville : se réseauter, échanger entre eux sur leurs besoins et leurs défis. Mais cela va plus loin : les RAR permettent à nos membres de mettre sur pied leurs propres activités de perfectionnement professionnel, selon les besoins identifiés par leur groupe. Je dois féliciter les enseignants de Thompson ici, car ils ont officiellement créé le premier RAR des ÉFM. Et ce n'est qu'un début; d'autres groupes tels que ceux de Le Pas et Brandon sont en préparation pour avoir le leur.

Aussi, durant ces mêmes rencontres en région, j'ai pu témoigner des réalités que nos membres vivent à tous les jours : les défis que vous relevez sur une base quotidienne sont gigantesques! Il est évident que nous avons besoin de plus d'enseignants qui peuvent enseigner en français; les divisions scolaires peinent à pourvoir les postes en immersion (surtout). Le problème est vrai en milieu urbain, mais il est encore plus criant dans le secteur rural. Ceci est au cœur de nos préoccupations et nous allons continuer à œuvrer pour faire en sorte que cette situation ne vienne pas saper la croissance de nos programmes d'immersion et francophones.

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes à la veille de la Conférence pédagogique annuelle et déjà, en regardant les inscriptions, les membres ÉFM se sont inscrits en grand nombre. C'est une indication que le travail du Comité organisateur de la conférence a fait du bon boulot et a réussi à rendre cette journée de perfectionnement professionnel utile et pertinente pour nos membres : bravo!

Je vous souhaite mes chers amis et chères amies une période hivernale clémente et sereine.

Bien à vous,

**Simon Normandeau**

# Mot de la présidence des ÉFM

# Rencontres en régions ÉFM automne 2014





# Au revoir, Mario!

Par Simon Normandeau


J'ai connu Mario quand j'ai commencé mon implication au sein des ÉFM en 2005, soit à ma première AGA. Je l'avais trouvé solide de répondre aux questions qu'il y avait à ce moment-là; certaines questions étaient corsées, mais Mario s'en tirait bien à chaque coup. J'ai commencé à siéger l'année suivante au Comité des communications : c'est là que j'ai vraiment pu mieux connaître notre cher cadre. Il nous conseillait avec sagesse, tact et humanité; il prenait bien soin de répondre à la multitude de questions que nous avions pour lui avec patience et s'assurait que nous comprenions bien sa réponse. Mario s'est toujours soucié du bien-être des ÉFM et ce, jusqu'à la toute fin. Nous avons traversé toutes sortes de tempêtes, nous avons fait beaucoup de bons coups et le bateau des ÉFM a gardé le cap; cela est beaucoup grâce à nos cadres.

Si je suis dans le poste que j'occupe aujourd'hui, c'est grâce aux membres,

bien sûr, mais c'est aussi grâce à Mario : lorsque j'ai pris la décision de me lancer à la présidence des ÉFM, c'est parce que j'étais convaincu qu'en travaillant avec lui je trouverais un précieux conseiller qui partageait les mêmes valeurs que moi (et celles des ÉFM), qui avait le même désir de servir nos membres dans un esprit de solidarité, de dévouement, d'entraide avec le souci du travail bien fait dans un climat de respect et de chaleur humaine. La présence de Mario a toujours eu pour moi un effet rassurant. Je dirais qu'il en va de même avec Dan. D'ailleurs, comme président, j'ai été choyé : d'avoir une équipe composée de Dan et de Mario, c'est comme avoir une sorte de parfait équilibre entre le cœur et la raison, la logique et l'instinct, la stratégie et la diplomatie, le ici et maintenant et le futur, le spécifique et le grand portrait.

Enfin, pour en revenir avec notre cher Mario, je peux vous témoigner de sa sérénité face à sa retraite : il pourra

profiter de ses petits-enfants qui lui sont si chers et se lancer dans toutes sortes de projets de rénovations, etc. Il est presque trop heureux de nous quitter! On le sait, il nous aime bien, beaucoup même, mais il sent qu'il est temps pour lui de faire place à la relève. Et quelle relève! Mario laisse derrière lui son « équipe du tonnerre »; c'est probablement son plus beau leg à la MTS. Mario laisse aussi un héritage important aux ÉFM dans la façon de faire les choses, dans les nombreux projets et nombreuses initiatives qu'il a entrepris pour notre association et dans toutes les interventions où il a intercédé en notre faveur un peu partout dans le monde de l'éducation.

En mon nom personnel, au nom du Conseil d'administration des ÉFM et au nom de tous nos membres, merci du fond du cœur, Mario pour tout ce que tu as fait! Félicitations et bonne retraite! 



# ISTE Atlanta : du 28 juin au 1er juillet 2014

Par Arianne Cloutier, enseignante  
École Christine-Lespérance

Qu'est-ce que « ISTE Atlanta »? Il s'agit de la conférence annuelle de l'« International Society of Technology in Education » qui avait lieu à Atlanta cette année.

Une délégation de dix éducateurs du Manitoba a eu la chance d'assister à cette conférence gigantesque.

(Christophe Candas, Roger Charrière, Claudette Grenier, Kelly Moore, Christine Crozier, Shelly Roy, Jean-Luc Audet, Marie-Josée Hupé-Marcoux, Arianne Cloutier, Pauline Mireault)

ISTE Atlanta c'est :

- 18 000 participants,
- trois conférenciers,
- 1 080 différents ateliers offerts sur une période de 4 jours,
- une salle d'exposition gigantesque avec des kiosques dont Microsoft, Smart Board, Dell, etc.,
- une application nous permettant de nous retrouver au Centre des congrès d'Atlanta, ainsi qu'un jeu interactif nous permettant de rencontrer des gens de partout au monde.

Là, vous vous dites que j'ai probablement ajouté des zéros à 18 000. Et non! C'est

bel et bien le bon nombre. Vous ne pouvez même pas imaginer l'ambiance et surtout le nombre d'iPad et d'ordinateurs portables qui utilisaient le Wi-Fi en même temps!

Vous vous doutez bien qu'avec autant d'ateliers, il est impossible d'avoir tout vu et tout suivi. J'ai quand même suivi huit ateliers et assisté à deux des trois conférences principales. J'ai aussi passé pas mal de temps à l'exposition puisqu'il y avait beaucoup de kiosques qui offraient des ateliers sur leurs propres produits.

Dans cet article, je vais essayer de faire

un bref résumé des ateliers auxquels j'ai assisté et je vous donnerai finalement mon opinion générale sur cette immense conférence.

### Samedi 28 juin 2014

- « ISTE Ignite session round 1 » : 12 présentations, 5 minutes par présentations et 12 diapositives. Il y avait tellement de monde que nous n'avons pas pu assister en direct à cette session, mais nous avons pu la regarder sur des écrans placés un peu partout dans le centre des congrès d'Atlanta. Puisqu'il y avait 12 présentateurs, il y en avait des très intéressants et d'autres moins. Un des points marquants a été que nous voulons des « play dates » et non des « professionnalisations ».
- « Opening keynote with Ashley Judd » : oui, vous avez bien lu, il s'agit d'Ashley Judd l'actrice américaine. Elle n'a pas vraiment parlé de technologie, mais elle nous a partagé ses expériences personnelles lorsqu'elle allait à l'école pour nous faire comprendre que nous avons un rôle très important à jouer envers nos élèves.

### Dimanche 29 juin 2014

- « Learning, technology and the SAMR model : Goals, processes and practice par Dr. Ruben Puentedura » : le S est pour substitution où utiliser la technologie comme remplacement à ce qu'on fait (par exemple : utiliser un iPad pour prendre des notes). Le A est pour augmentation où on prend quelque chose qui existe déjà et on le transforme et l'adapte à notre enseignement avec la technologie (par exemple : créer un jeu Jeopardie sur le Smart Board). Le M est pour modification où on prend un logiciel ou une application qui existe déjà et on le modifie pour l'adapter à notre enseignement. Finalement, le R est pour redéfinition où créer quelque chose qui n'aurait pas été possible sans la technologie (par exemple : pas seulement créer un PowerPoint sur un sujet en particulier, mais créer une application complète).
- « Apps are free for a reason! Learn to evaluate apps with Kristy Sailors » : Pour déterminer si une App est bonne ou non, il y a une liste de 4 éléments à vérifier.
  1. Vérifier la note et les commentaires dans l'App Store.
  2. Télécharger l'application et essayer

certains mots dans le moteur de recherche de l'application.

3. Vérifier les publicités et les options d'achats à l'intérieur de l'application.
  4. Jouer l'application jusqu'au bout pour éviter les mauvaises surprises au cours du jeu.
- « Deploying iPads when you aren't 1:1 with Karl Gustafson » : Cet atelier nous a donné des stratégies afin d'utiliser les iPad en salle de classe lorsque nous n'en avons pas un par élève. Le genre d'informations qui nous a été donné était par exemple; que les enseignants utilisent leur propre Apple ID, avoir un seul Apple ID pour toute l'école.

Là, vous vous dites que j'ai probablement ajouté des zéros à 18 000. Et non! C'est bel et bien le bon nombre. Vous ne pouvez même pas imaginer l'ambiance et surtout le nombre d'iPad et d'ordinateurs portables qui utilisaient le Wi-Fi en même temps!

### Lundi 30 juin 2014

- « Keynote - Play@work : Unleashing growth through creativity and innovation with Kevin Carroll » : C'était une conférence très rafraîchissante. Kevin Carroll nous a expliqué que le jeu encourageait les jeunes à parler ensemble et à se rassembler. Nous savions déjà ça, mais pour un lundi matin, il nous a partagé son message d'une façon très énergique.
- « Launching digital storytelling in your classroom with Julie Jaeger » : Une histoire digitale est une histoire qu'on transforme en une vidéo. Avant de créer une histoire digitale, il est important de bien se préparer


en utilisant le papier. Il faut faire un « story-board » comme si c'était un film. Pour une histoire digitale, ce n'est pas nécessairement les mots qui comptent, mais la façon de les dire et de les illustrer.

- « Best Apps Website for Classroom Management with Merve Lapus » : Cet atelier était offert par Graphite Education. Il s'agit d'un site web qui suggère des applications pour les salles de classe. Ils ont présenté Class Dojo que je connaissais déjà. Time Timer qui fait la même chose que l'horloge sur l'iPad. Soki Kom qui fonctionne avec Edmodo et qui fait la même chose que ClassDojo, mais avec des avatars qui ont l'air humain.
- « Math Centers that motivate with Greg Tang » : Cet atelier était offert par un passionné de mathématiques qui réussit à partager sa passion de façon incroyable. Je vous encourage fortement à aller visiter son site web et jouer aux différents jeux qu'il nous a présentés et il y a même des feuilles que vous pouvez télécharger gratuitement. [www.gregtangmath.com](http://www.gregtangmath.com)

### Mardi 1<sup>er</sup> juillet

- « Augmented reality and QR codes : Classroom learning or fun technology ? with Kurt Kohls et Russ Brown » : Pour cet atelier, j'étais presque vendue d'avance puisque je savais que c'est quelque chose que je voulais explorer cette année. Ils ont donné plein d'idées qu'on peut faire avec des codes QR. Afficher un code QR sur le travail d'un élève afin que les parents puissent avoir plus d'informations. Afficher un code QR sur les documents envoyés à la maison afin que les parents aient accès à vos informations facilement, etc. Les possibilités sont infinies.

Je sais que mes descriptions d'ateliers ne vous donnent pas beaucoup d'informations, mais il est impossible de décrire en détail toutes les informations reçues lors de ces 4 journées qui furent très remplies.

Si vous avez la chance d'assister à ISTE à un point ou un autre de votre carrière, je vous encourage à accepter sans hésitation. Je sais que la conférence ne tombe pas nécessairement dans les bonnes dates. Vous devrez probablement manquer les dernières journées de classe et vous sacrifierez vos premières journées de congé d'été, mais croyez-moi quand je dis que ça en vaut la peine. 





# Des briques de solidarité

## Manon Poulin enseigne la solidarité à ses élèves d'immersion autour d'un projet de briques de papier.

Par Camille Harper-Séguy

Enseignante à l'École Dugald à Springfield, Manon Poulin a toujours eu les 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> années. Avec eux, chaque année depuis 2008-2009, elle mène un projet de solidarité : une vente de briques en papier et de pâtisseries.

« On vend des briques de papier pour le feu qu'on fabrique en classe à partir de papier déchiqueté et d'eau, explique Manon Poulin. On utilise une presse spéciale. D'habitude, on en fait entre 30 et 50 en une demi-journée, mais une fois on en a fabriqué une soixantaine! Chaque brique peut brûler pendant environ trois heures. »

Le projet a commencé quand l'enseignante a décidé de recycler dans sa classe. « Il n'y avait alors pas de recyclage dans l'école, donc j'apportais tout notre papier en ville pour le jeter, raconte-t-elle. Un jour, j'ai vu dans un magasin des presses pour faire des briques de papier et j'ai trouvé que ce serait une bonne idée pour utiliser notre recyclage. L'école m'a laissée en acheter deux et le projet a démarré. »

Mais son projet va au-delà de la fabrication de briques. D'abord, c'est une occasion de partage avec les élèves de maternelle qui « étudient le papier, donc on les invite parfois à venir voir ce qu'on fait et nous aider », révèle Manon.

Et surtout, c'est l'opportunité pour les élèves de faire une action de solidarité de leur choix. En effet, chaque année, les élèves vendent leurs briques ainsi que des pâtisseries faites maison ou encore du maïs soufflé puis ils élisent ensemble un organisme de charité de leur choix à qui ils reversent l'argent de la vente.

« J'ai demandé à mes élèves ce qu'on pouvait faire avec nos briques, et ce sont eux qui ont proposé de les vendre et de donner l'argent à une œuvre de charité, souligne l'enseignante. Chaque

année depuis, mes élèves veulent refaire ça. »

Manon insiste pour que ce projet de briques reste celui des élèves du début à la fin. Ce sont donc eux qui dressent la liste des organismes de charité qui pourraient avoir besoin d'aide, et eux qui font la sélection finale par élimination grâce à une série de votes démocratiques.

De même, les élèves sont entièrement responsables de la journée de la vente en fin d'année, de sa promotion à son organisation, en passant par son contenu. « Il y a beaucoup de discussions autour de ce projet, se réjouit Manon Poulin. Les élèves vont faire des recherches sur les différents organismes et ils en discutent. »

« Grâce à ce projet, ils apprennent la démocratie, les valeurs d'humanité et d'empathie, mais aussi à être responsables et à faire confiance aux autres, car chacun a son propre rôle à jouer dans le projet, ajoute-t-elle. Ils travaillent aussi leur dextérité grâce à la fabrication. »

Le projet offre même parfois l'occasion de travailler les mathématiques. « Une année, les élèves voulaient louer une machine à cornets de neige, raconte l'enseignante. On a fait un cours de mathématiques pour calculer combien il faudrait vendre nos cornets pour que ce soit rentable. La classe a conclu que c'était trop cher. »

Depuis 2009, les élèves ont contribué trois fois à Action Cancer Manitoba, deux fois à Vision mondiale et une fois à Alpha House. « Notre record, c'était pour Alpha House en 2012, conclut Manon. On avait amassé 1 330 \$ et trois boîtes d'articles de salles de bains! Chaque année, je fais venir dans la classe quelqu'un de l'organisme choisi pour recevoir notre chèque. C'est le projet des élèves, donc c'est important qu'ils soient là pour voir leur réaction. » IA

# Conférence pédagogique annuelle des ÉFM 20

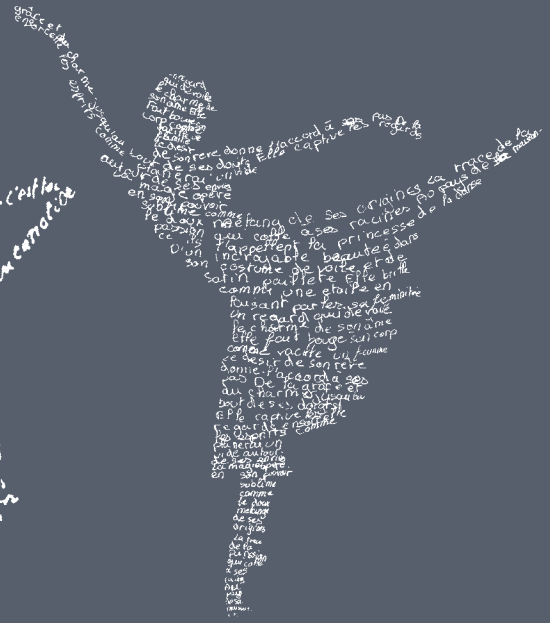
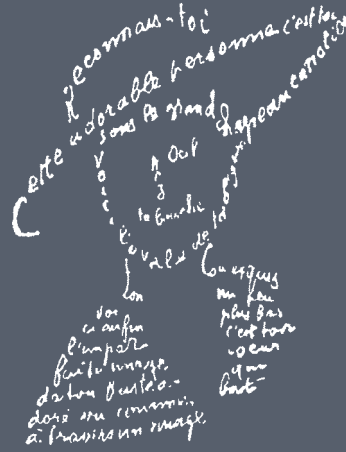
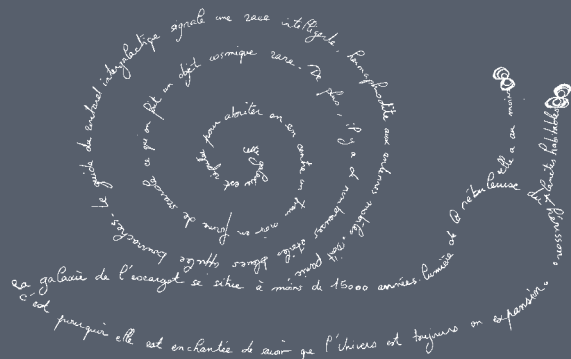


# 014



# Les calligrammes et la poésie visuelle

Par Paul Sherwood, enseignant  
École Powerview



## 1. Notions

- A. Un poème est une façon de raconter une histoire ou d'évoquer des images ou des idées. Avec la poésie visuelle, on utilise le poème pour son contenu, mais aussi pour sa forme, pour son apparence à nos yeux.
- B. Un calligramme est un poème dont la disposition graphique forme un dessin; ce dessin est généralement en rapport avec le texte du poème. Bien que des calligrammes existent depuis trois millénaires, c'est le poète français Guillaume Apollinaire qui a créé le terme « calligramme » (combinaison de calligraphie et idéogramme) en 1918 et qui a rendu ce genre de poème visuel très populaire dans les temps modernes. Apollinaire voulait « écrire en beauté »; il disait à son ami Pablo Picasso que « moi aussi, je suis un peintre! » Depuis Apollinaire, de nombreux poètes dans toutes les langues ont créé des calligrammes.
- C. Dans certaines situations, les calligrammes sont devenus surtout visuels, et les mots, lettres ou symboles qu'ils contiennent ont perdu leur sens ou leur importance. Les « calligrams » en anglais sont plus dans cette tendance, mais ce genre de poème visuel où le texte n'est plus critique se retrouve dans toutes les langues et souvent dans l'art moderne.
- D. La poésie graphique ou typographique est une autre dimension de la poésie visuelle et même de certains calligrammes; elle se concentre surtout sur l'apparence des lettres, et elle est très utilisée dans la publicité et les panneaux d'information, y compris ce qu'on trouve dans Internet. La poésie graphique profite aujourd'hui des permutations innombrables de polices de caractères, depuis qu'Internet s'est généralisé. Les « emoticons » tels que :- ) sont un exemple très concis de poésie graphique. Les messages publicitaires exploitent et influencent beaucoup la poésie graphique.

## 2. Quelques exemples de calligrammes à apprécier

Consulter <http://www.efm-mts.org/ressources/pedagogie/poesie> pour voir d'autres exemples.

## 3. Projet pour les élèves

Après avoir visionné avec les élèves des exemples de calligrammes, leur proposer de créer un calligramme original, selon des critères d'évaluation (tels que ceux indiqués ci-dessous). S'assurer de vérifier le brouillon de chaque calligramme avant qu'un élève le transcrive en forme finale sur une affichette.

Le travail de l'élève peut se faire à la main, mais si l'élève est très habile avec la manipulation électronique du texte, de nombreux logiciels peuvent lui permettre un contrôle créatif sur la disposition et la déformation des lettres. Le cas échéant, leur proposer l'exercice suivant comme vérification initiale de leur prouesse : Es-tu capable de recréer **Je dois créer un calligramme?**

## 4. Suggestions de critères d'évaluation du calligramme en versions brouillon et finale (100 points)

- 1. Un poème avec une vingtaine de vers bien choisis (15 points) (étape brouillon)
- 2. Le texte a un thème cohérent et original (10 points) (étape brouillon)
- 3. Le texte est rédigé en français correct (10 points) (étape brouillon)
- 4. Il y a au moins 50 % des vers qui sont bien rimés (5 points) (étape brouillon)
- 5. Le texte se lirait convenablement tel un poème disposé « traditionnellement » (10 points) (étape brouillon)
- 6. Il y a une calligraphie soignée et des effets typographiques pertinents (10 points) (étape finale)
- 7. L'image formée par le poème correspond au thème (10 points) (étape finale)
- 8. L'image formée par le poème est claire et intéressante (15 points) (étape finale)
- 9. La présentation du poème (sur une affiche) est embellie et captivante (10 points) (étape finale)
- 10. Le titre, l'auteur, l'école et la date sont clairement indiqués (pas dans l'image) (5 points) (étape finale)



# Coup de projecteur sur nos quelques braves et rares enseignants francophones issus de l'immigration vivant à Thompson au nord du Manitoba

Par Yedidia Ngoy Shala, enseignante  
École communautaire La Voie du Nord

Thompson, mieux connue en anglais sous le nom de « The Hub of the North » est la plus grande ville située au nord du Manitoba, à environ 700 kilomètres de Winnipeg.

Les températures hivernales atteignent souvent les  $-40^{\circ}$  et  $-45^{\circ}$  Celsius. Mais malgré ces rudes conditions climatiques, certains braves immigrants, principalement, originaires d'Afrique, choisissent la ville de Thompson comme lieu de résidence pour y travailler.

Nous vous présentons ces trois collègues enseignants, dont moi-même, qui ont accepté de nous parler de leur vie à Thompson.

***Monsieur Amadou Kanté (prononcez le é de Kanté) est originaire du Mali, pays situé au nord-ouest de l'Afrique.***

Il est à sa cinquième année d'enseignement à l'école La Voie du Nord à Thompson où il est titulaire de la classe de 2<sup>e</sup> année.

« Monsieur Amadou, » comme tous les élèves l'appellent, a immigré au Canada en 2008 en provenance de la France où il a fait des études universitaires et où il a décroché sa Maîtrise en sociologie de l'immigration.

Quand on demande à Amadou ce qui l'a motivé à quitter la France pour le

Canada, il répond « c'est à la recherche de nouvelles perspectives d'emplois et c'est parce que je considère comme une grâce providentielle d'avoir été sélectionné par le programme d'Immigration Canada qui était à la recherche de travailleurs qualifiés! »

Ayant l'expérience de grandes villes où il a déjà séjourné avant d'atterrir à Thompson, que ce soit en France, aux États-Unis et au Canada (London, Edmonton, Sudbury, etc.), monsieur Amadou avoue avoir vécu un choc en arrivant à Thompson; non seulement à cause du grand froid qui l'a accueilli, mais aussi et surtout à cause de l'isolement

de la ville par rapport aux autres grandes villes de la province telles que Winnipeg et Brandon! Oui, isolement total d'autant plus qu'il vit seul à Thompson! Mais grâce à l'accueil chaleureux de l'équipe de son école et grâce au bon encadrement de son premier directeur d'école, monsieur Roger Gagnon, Amadou a réussi à surmonter cette grande solitude.

Ce qui le passionne le plus c'est son travail avec les jeunes. Il adore faire des activités sportives avec eux, comme les entraîner pour les Chevaliers de Colomb (une grande compétition des courses - qui rassemble toutes les écoles primaires de la ville de Thompson une fois par an). Il aime aussi organiser des « Expo-Sciences » à l'école : une bonne occasion de présenter divers projets, en Sciences de la nature, réalisés par les élèves de la 3<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année. Aussi, soucieux de la réussite de tous les élèves de l'école, Amadou avait initié l'an dernier un club d'aide aux devoirs qui permettait aux élèves de recevoir un coup de pouce supplémentaire après l'école.

Ce qui le retient encore ici à Thompson, c'est son grand désir de voir l'inauguration de la nouvelle école qui est en construction, car il rêve d'y organiser plusieurs activités pour promouvoir la francophonie à Thompson. Activités telles que les sports et la musique, car il est un batteur amateur des Tubanos (sortes des tam-tams, des tambours).

Le conseil qu'Amadou donne aux nouveaux venus ou à ceux qui comptent immigrer à Thompson, c'est de « s'assurer qu'on aime passer du temps avec soi-même dans son salon, assis sur un bon canapé; et de rester connecter avec le monde au moyen de la télévision et d'Internet pour ne pas déprimer! »

Monsieur Amadou a pour philosophie de vivre une journée à la fois, une année à la fois et toujours à court terme, afin de ne pas se stresser pour les projets à venir.

Il félicite les ÉFM pour leur excellent travail parmi les enseignants et il souhaite à tous une agréable année scolaire 2014-2015.

**Monsieur Bélaïd Boubrit (prononcez le i de Bélaïd et le t de Boubrit) est originaire d'Algérie, au nord de l'Afrique; et plus précisément de la région de Kabylie une région montagneuse et maritime, Berbérophone.**

Il est détenteur d'un diplôme de troisième cycle (doctorat) en Agronomie et en génie rural. Il a fait ses études dans son pays ainsi qu'en France et en Angleterre. Nouvel enseignant à l'école La Voie du Nord de



**Les températures hivernales atteignent souvent les -40° et -45° Celsius. Mais malgré ces rudes conditions climatiques, certains braves immigrants, principalement, originaires d'Afrique, choisissent la ville de Thompson comme lieu de résidence pour y travailler.**

la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour cette année, Bélaïd a enseigné l'an dernier à La Broquerie à l'école Saint-Joachim de la DSFM comme remplaçant d'une enseignante de 6<sup>e</sup> année.

Avant d'entrer à la DSFM, il a travaillé comme enseignant pour une année dans la ville de Morden (au sud du Manitoba) dans une école d'immersion de la Western School Division.

Ce qui l'a motivé à choisir Thompson, c'est l'offre du travail qu'il a reçue pour enseigner au secondaire, en 10<sup>e</sup> année. Il ne pouvait espérer mieux! Car de son point de vue, il n'y a pas « plus dégradant que de se sentir inutile. »

Il avoue qu'en conduisant de Winnipeg à Thompson au mois d'août 2014, il a été frappé par la monotonie du paysage qui lui a paru désert et moins attrayant; mais cela ne l'a pas du tout découragé, car dit-il : « J'ai une bonne capacité d'adaptation... et à la cinquantaine on ne craint plus les défis, car comme disait

Serge Reggiani (auteur-compositeur français), on arrive à la cinquantaine, moitié sage moitié fou... Pour ma part, je crois que c'est plutôt la sagesse qui m'a amenée ici ! »

Il ne connaît pas encore bien la communauté francophone de Thompson en dehors de son école, mais il souhaiterait contribuer au rayonnement de la francophonie en mettant ses talents d'entraîneur de soccer, de guitariste amateur et d'organisateur de clubs de partage autour d'un café, activités qu'il a déjà animées dans le passé.

Sa fierté est d'entendre ses élèves parler français et s'intéresser à des activités parascolaires organisées par la DSFM telles que le camp de Leadership (JMCA) et celui de petites écoles auxquelles il a lui-même participé en ce début d'année scolaire.

Comme conseil aux nouveaux arrivants, monsieur Bélaïd leur recommande « de bien réfléchir sur leur choix de carrière et surtout sur leur capacité d'adaptation à s'intégrer dans une petite communauté; de prendre leur mal en patience pour ne pas sombrer dans la dépression et surtout de prendre une bonne dose de vitamine D avant l'arrivée de l'hiver! »

Monsieur Bélaïd compte demeurer longtemps à Thompson, car il est heureux dans son travail et il apprécie beaucoup la bonne atmosphère qui règne dans sa nouvelle école entre collègues qu'il considère comme sa seconde famille, lui qui vit seul comme un loup, mais « pas tout à fait, car il y a tous ces chanteurs et chanteuses Français à textes sublimes qui ont bercé ma jeunesse, qui me tiennent compagnie. Epictetus, philosophe grec, disait que ce ne sont pas les choses elles-mêmes qui nous troublent, mais l'opinion que nous nous en faisons... alors sustine et abstine. ( Supporte et abstiens-toi)! »

Son désir est de voir cette communauté professionnelle devenir une communauté sociale en dehors de l'école!

**À mon tour de me présenter. Je m'appelle Yedidia NGOY, enseignante d'origine africaine, plus précisément de la République Démocratique du Congo qui a choisi de travailler à Thompson. Je suis à ma 6<sup>e</sup> année d'enseignement dans la 1<sup>re</sup> école française à Thompson, école La Voie du Nord.**

J'ai immigré au Canada en 2009 en provenance de la Belgique, où j'y ai séjourné pour des études en communications, plus précisément en journalisme. Avec mon

diplôme de journalisme en main, je me suis butée à la barrière de la langue anglaise en arrivant au Canada. Ce qui ne m'a pas permis d'exercer cette profession de journaliste qui m'a toujours tant passionnée!

Connaissant l'adage « il faut savoir changer son fusil d'épaule », avec ma petite expérience en enseignement dans mon pays d'origine, à Kinshasa, j'ai décidé d'aller suivre une formation en enseignement qui durait une année à l'université d'Ottawa de 2008 à 2009.


C'est à l'issue de mes études en éducation que la DSFM m'a embauchée et m'a offert le poste d'enseignante dans une classe à niveaux multiples (Maternelle à la 2<sup>e</sup> année).

Comme défis rencontrés à Thompson, il y en a beaucoup! Mais, je peux évoquer la méfiance des parents et de certains collègues à cause de mon inexpérience dans le système d'enseignement canadien! Ma race noire fut aussi un sujet de curiosité. Certains de mes élèves n'avaient jamais vu une personne de race noire d'aussi près et ils n'hésitaient pas à me toucher (palper) juste par curiosité!

À part ces quelques épisodes de méfiance qui appartiennent désormais au passé, j'ai bénéficié d'un grand soutien de la part de mon directeur d'école, monsieur Roger Gagnon, que je considère encore aujourd'hui comme mon mentor, mon conseiller et un père pour moi; car c'est grâce à lui que j'ai tenu le coup jusqu'à ce jour à Thompson.

Comme conseils aux nouveaux et aux futurs immigrants francophones, je les déconseille de venir célibataire à Thompson; car les journées et les nuits pourraient paraître trop longues!!! Je les encourage aussi à trouver des activités intéressantes en dehors des heures de travail et à s'impliquer tant soit peu dans la communauté! Moi, c'est ma communauté chrétienne, qui m'a beaucoup soutenue en dehors de l'école; je participe assez régulièrement aux activités organisées dans mon église locale qui est pour moi ma seconde famille!

Moi aussi, comme mon collègue Amadou, je rêve de déménager dans notre nouvelle école qui est déjà en construction, ici à Thompson, où je pourrai organiser et participer à plusieurs activités en français pour la communauté, comme la réalisation et l'animation des émissions en français pour notre radio communautaire.

J'espère vivre assez longtemps pour voir mon rêve se réaliser! 



## Verser des cotisations facultatives à la TRAF

Votre revenu de retraite peut provenir de diverses sources, notamment votre pension de la TRAF, les pensions du subventionné du gouvernement et vos économies personnelles ou vos placements. Une autre façon de contribuer à votre revenu de retraite est de verser des cotisations facultatives à la TRAF.

Les cotisations facultatives ne modifient pas la formule utilisée pour le calcul de votre pension, mais fonctionnent plutôt comme un compte d'épargne-retraite distinct. Si vous effectuez une cotisation facultative cette année, vous réduirez du même montant vos droits de cotisation au REER de l'année suivante.

- 18 % de votre traitement, moins votre facteur d'équivalence, ou
- Le montant maximal autorisé en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu (Canada)

Conformément au programme de la TRAF, ce montant maximal déduit un « coussin » administratif pour réduire le risque que vous le dépassiez par mégarde et que vous soyez exposé à des pénalités en vertu des lois fiscales.

Les cotisations facultatives sont créditées aux taux de rendement de la TRAF (positif ou négatif).

### Le solde du compte peut :

- Servir à constituer une rente versée au moment de la retraite (non admissible au rajustement de vie chère) en complément de votre pension de la TRAF,
- Servir à acheter du service comme le service à titre de remplaçant ou le congé de perfectionnement,
- Être retiré en espèces (moins les retenues d'impôt) ou transféré avec impôt différé à votre REER en tout temps avant votre retraite.

L'option de verser des cotisations facultatives n'est offerte qu'aux membres cotisant actuellement. Ces cotisations facultatives sont déduites de votre salaire jusqu'aux plafonds fixés par l'Agence du revenu du Canada. Vous pouvez augmenter, réduire ou cesser ces retenues à n'importe quel moment.

Pour verser des cotisations facultatives, vous devrez utiliser l'outil « Additional Voluntary Contribution Calculator » pour déterminer le montant que vous pouvez verser. Cet outil se trouve sur notre site Web. Veuillez remplir le formulaire « Additional Voluntary Contribution Application » avant de l'imprimer, le signer et en faire parvenir une copie au bureau de la paie de votre division scolaire et une autre à la TRAF.

Si vous avez des questions ou des préoccupations, vous pouvez communiquer avec nous en composant le 204-949-0048 ou sans frais au 1-800-782-0714; vous pouvez aussi nous envoyer un courriel à [info@traf.mb.ca](mailto:info@traf.mb.ca).

Inscrivez-vous aux services en ligne de la TRAF ([traf.mb.ca](http://traf.mb.ca)) pour accéder rapidement et immédiatement à votre compte personnel.



# La création théâtrale de trois façons

Par Camille Harper-Séguy

Les enseignants Richard Bazin, Philippe Habeck et Alain Jacques ont en commun la passion du théâtre, qu'ils partagent avec leurs élèves chacun à leur façon.

L'enseignant de 5<sup>e</sup> année à l'École Christine-Lespérance, Richard Bazin, celui de 9<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année en art dramatique et 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années en français au Collège Louis-Riel, Alain Jacques, et celui de théâtre 10<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> années et services aux élèves au Collège Jeanne-Sauvé, Philippe Habeck, font partie des enseignants des écoles françaises et d'immersion qui préparent leurs élèves pour le Festival théâtre jeunesse (FTJ) organisé chaque année en mai par le Cercle Molière.

Avec leurs élèves, tous les trois doivent donc inventer de toutes pièces une pièce de théâtre. Et pour cela, chacun a sa méthode!

« Au Collège Jeanne-Sauvé, on fait de

la création collective, dévoile Philippe Habeck. Tout le groupe de jeunes intéressés à monter un spectacle travaille ensemble. On fait le canevas puis on joue les scènes en improvisation, et on s'inspire des idées qui en ressortent pour écrire nos scènes ensemble. C'est un travail de discussion, de recherche et d'improvisation, puis d'écriture. Pour nous qui sommes une école d'immersion, le théâtre est une façon de se présenter devant le monde, explique-t-il. C'est un exercice de communication de son message en français, avec le ton et l'émotion. Je suis très sévère là-dessus. C'est donc essentiel que les jeunes soient tous impliqués dans l'écriture de la pièce. »

À l'École Christine-Lespérance en revanche, l'écriture de la pièce est l'œuvre d'un ou deux élèves seulement, avec l'aide des enseignants responsables. « En début

d'année, on demande à ceux qui sont intéressés à participer au FTJ de s'inscrire et de nous préciser ce qu'ils voudraient faire, raconte Richard Bazin. Souvent, il y en a quelques-uns qui veulent écrire la pièce. Et s'il n'y en a pas, je vais parler à ceux que je connais et qui pourraient le faire, et j'essaie de les convaincre!

« Ensuite, on fait quand même un remue-méninges avec tout le groupe pour que l'idée choisie plaise à tout le monde, poursuit-il. On mise souvent sur les talents des élèves. Cette année par exemple, beaucoup de nos jeunes sont de très bons danseurs alors on prévoit faire une pièce basée sur le film Footloose. »

Le FTJ s'adressant aux 7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> années alors que lui enseigne en 5<sup>e</sup> année, Richard Bazin fait remarquer qu'il est « difficile pour nous de faire écrire un grand groupe car on

ne peut pas le faire dans le cadre des heures de classe, c'est forcément avant ou après, sur l'heure du midi ou en fin de semaine. »

Au Collège Louis-Riel en revanche, l'écriture d'une pièce de théâtre est un exercice en soi auquel doivent se plier tous les élèves du cours d'art dramatique, par petits groupes, avec à la clé une compétition qui déterminera quelles pièces seront jouées au FTJ. « Depuis huit ans que je suis au Collège Louis-Riel, j'organise chaque année le Festival Louis au Caron, avec une dizaine de pièces écrites par mes élèves, et c'est là qu'on choisit la pièce qu'on présentera au FTJ, indique Alain Jacques. »

**Les élèves apprennent avec leur tête, mais il leur manque la partie émotive de l'apprentissage, et le théâtre leur apporte cela.**

« Pour cela, je mets ensemble trois ou quatre élèves qui ont des talents différents et, en groupe, ils doivent inventer des personnages et écrire une pièce sur n'importe quel sujet, ajoute-t-il. Une fois que les pièces sont écrites, c'est le temps pour chaque groupe d'en faire une lecture préparée à la classe. Les quatre meilleures de chaque classe seront jouées au Festival Louis au Caron. Ces pièces-là subiront à leur tour une sélection pour n'en garder que deux à présenter au FTJ. »

Quelles que soient leurs stratégies, les enseignants francophones du Manitoba redoublent d'idées pour faire participer leurs élèves à la création d'une pièce de théâtre car « c'est un bon moyen de promouvoir le français et la culture française », affirme Richard Bazin.

Philippe Habeck renchérit qu'« il n'y a pas de meilleure façon que le théâtre d'apprendre la langue française. Les élèves apprennent avec leur tête, mais il leur manque la partie émotive de l'apprentissage, et le théâtre leur apporte cela ». « Le théâtre peut garder les élèves accrochés à l'école », conclut Alain Jacques. <sup>IA</sup>



**Faut voir ça ! Des ressources, il y en a pour tous !**

Au courant de l'été, le site web de la Direction des ressources éducatives françaises (DREF) s'est refait une beauté et c'est le moment de vous inviter à découvrir ses dernières nouveautés à l'occasion d'une visite personnalisée dans votre école.

Suite à cette visite, les enseignants pourront accéder à des milliers de capsules vidéos, documentaires, reportages, dossiers thématiques, applications, jeux TBI, animations et guides pédagogiques. Ils seront en mesure d'utiliser les fonctionnalités avancées de chacun des sites partenaires et de créer des dossiers numériques personnalisés afin de faciliter le visionnement en salle de classe.

Non seulement tous ces contenus numériques viennent appuyer les divers programmes d'études, mais ils épargnent temps et énergie au personnel enseignant. Il va sans dire que ces ressources éducatives consultables en ligne, à la maison comme à l'école, font économiser des ressources financières, humaines et physiques aux écoles.

Tout est gratuit. Tout est en ligne. Tout est disponible à [dref.mb.ca](http://dref.mb.ca) 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7!

### **Ressources numériques à découvrir :**

- Activités TBI : Jeux éducatifs
- Applis : Applications qui appuient les programmes d'études
- CINÉFÊTE : Capsules vidéo
- Curio.ca : Nouveau portail éducatif de Radio-Canada
- eduMédia : 697 animations et vidéos en Sciences de la nature et Mathématiques
- Manitoba : La nouvelle telle que racontée dans les publications manitobaines de l'époque (1859 à 1919)
- ONF Campus : 2 600 titres et une panoplie complète d'outils pédagogiques
- Les Productions Rivard en collaboration avec Patrimoine canadien : 100 nouvelles capsules favorisant l'apprentissage du français, des sciences humaines et des sciences de la nature
- TFO ÉDUCATION : Une vaste gamme d'outils pédagogiques pour créer des cours dynamiques

De plus, visitez le site [dref.mb.ca](http://dref.mb.ca) et découvrez la toute nouvelle Infolettre. L'Infolettre se veut un outil pour vous faire connaître les nouveautés de la collection, vous mettre au courant des activités passées et des ateliers à venir et vous suggérer des ressources en lien avec l'actualité. Elle vous permet aussi de découvrir des applications et des sites éducatifs ainsi que des trucs pour optimiser votre recherche en ligne ou pour tirer profit des fonctionnalités de votre compte d'abonné.

Pour une présentation détaillée de cette gamme d'outils, communiquez avec nous par téléphone au 1-800-667-2950 ou 204-945-8594, ou par courriel à [dref@gov.mb.ca](mailto:dref@gov.mb.ca). Il nous fera grand plaisir de vous rendre visite!

Vos commentaires nous sont des plus précieux et utiles, écrivez-nous à [dref@gov.mb.ca](mailto:dref@gov.mb.ca).

# Les recettes de cuisine faciles

## Potage à la courge musquée

Pour 4 à 6 personnes  
Préparation : 20 minutes  
Cuisson : 60 minutes  
Temps total : 1 heure et 20 minutes

### Les ingrédients

- 2 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 pomme Granny Smith, pelée et coupée en morceaux
- 1 oignon, tranché
- 1 tige de céleri, tranchée
- 1 carotte, pelée et coupée en morceaux
- 2 patates Russet Burbank, pelées et coupées en cubes
- 1 courge musquée, pelée, épépinée et coupée en cubes
- 900 ml de poulet bouillon réduit de sodium (une boîte)
- 1/4 c. à café de poivre
- 1/2 c. à café de sel
- 1/8 c. à café de poivre de Cayenne (facultatif)
- Quelques pincées de persil

### La préparation

1. Chauffer l'huile d'olive dans un grand chaudron. Sauter dans l'huile la pomme et les légumes. Cuire environ 5 minutes.
2. Ajouter le bouillon et porter le mélange à ébullition. Couvrir le chaudron et laisser mijoter 45 minutes.
3. Passer au mélangeur et ajouter le sel et le poivre. Ajouter le poivre de Cayenne pour une soupe plus épicée.
4. Servir avec une pincée de persil. Congeler les restes pour un repas facile.



Voici deux nouvelles recettes de consommation de légumes. Ce n'est pas ma tasse de soupe facile qui me fait chaud.

Par Karen Bees, enseignante  
Collège Sturgeon Heights

## Gâteau à la patate douce

Pour 8 à 10 personnes  
Préparation : 20 minutes  
Cuisson : 1 heure et 35 minutes  
Temps total : 1 heure et 55 minutes

### Les ingrédients

- 2 belles patates douces
- 1 tasse de farine douce non blanchie
- 1 tasse de farine complète
- 1 c. à café de poudre à lever
- 1 c. à café de bicarbonate de soude
- 2 c. à café de cannelle
- 1/4 c. à café de muscade
- 1/2 tasse de margarine à la température ambiante
- 1 tasse de cassonade
- 1 c. à café d'extrait naturel de vanille liquide
- 2 blancs d'œufs
- 2 tasses de miniguimauves



ettes pour aider avec votre  
es. J'avoue que les patates douces,  
e thé... mais, les guimauves peuvent  
nger d'avis! Bon appétit!

gnante  
hts Collegiate

## ate douce et à la guimauve

### La préparation

1. À faire le jour même ou quelques jours en avance : préchauffer le four à 350°F. À l'aide d'une fourchette, piquer les patates à quelques reprises et les mettre au four pendant 1 heure. Rafrâchir les patates avant de les peler et de les réduire en purée.
2. Tamiser ensemble les farines, le bicarbonate de soude, la poudre à lever, la cannelle et la muscade. Dans un autre bol, mélanger la cassonade et la margarine jusqu'à ce que le mélange soit léger. Ajouter la vanille et les blancs d'œuf. Ensuite, ajouter la purée de patate douce. Finalement, incorporer les ingrédients secs et mélanger doucement.
3. Graisser un moule carré de 9 pouces. Verser la préparation dans le moule. Cuire au four environ 30 minutes, ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré dans le gâteau en ressorte propre. Enlever le gâteau du four et verser les guimauves également par-dessus. Remettre le moule au four pendant environ 5 minutes ou quand les guimauves sont légèrement dorées.



# DREF.mb.ca

Direction des ressources éducatives françaises

Activités pour TBI  
Applis  
Clubs de lecture  
Listes et sélections  
Passeport culturel  
Trousses thématiques  
et la toute nouvelle **Infolettre** de la DREF

Tout est gratuit. Tout est en ligne. Tout est disponible à [dref.mb.ca](http://dref.mb.ca) 24 h sur 24 et 7 jours sur 7

- + **curio.ca** le portail éducatif de Radio-Canada
- + **5 000** vidéos et une panoplie d'outils de TFO
- + **2 600** films et ressources de l'ONF
- + **697** animations scientifiques d'eduMédia
- + **100** capsules des Productions Rivard
- + **41** films de CinéFête



Accédez à votre compte à [dref.mb.ca](http://dref.mb.ca)

Pour une présentation personnalisée  
de cette gamme d'outils, contactez-nous!  
tél. : 1-800-667-2950 ou 204-945-8594  
courriel : [dref@gov.mb.ca](mailto:dref@gov.mb.ca)

**Il nous fera grand plaisir de vous rendre visite!**



# Éducation physique

## Jeux et activités physiques pour le temps du Festival du Voyageur

Marcel Sorin, enseignant  
École Lagimodière

Hé! Ho! Le Festival du Voyageur a lieu annuellement au mois de février et c'est le temps de fêter la culture : la culture canadienne-française et la culture métisse, entre autres. Le Festival du Voyageur célèbre le passé de nos ancêtres voyageurs qui faisaient le commerce des fourrures avec les Amérindiens et les Inuits du nord. Les voyageurs travaillaient fort, certes, mais ils savaient jouer aussi! Quand vient le temps du Festival, les élèves aiment beaucoup venir au gymnase y jouer des jeux traditionnels canadiens-français, métis et autochtones. Voici quelques-uns des jeux préférés de mes élèves de l'école Lagimodière, à Lorette.

### 1. La jambette :

Peut-être le jeu traditionnel le plus populaire, la jambette se joue en quelques secondes seulement. Deux personnes se couchent sur le dos, proche à proche, les têtes en direction opposée et font un crochet avec le bras du milieu. En même temps, les deux opposants lèvent la jambe la plus proche de l'autre personne. 1 fois... 2 fois... 3 fois... C'est alors que les chevilles s'accrochent ensemble, puis chacun essaie de faire culbuter l'autre.

### 2. Le saut à la corde :

Pour simuler le saut à la corde par-dessus une grande lanière de cuir, utiliser deux cordes à sauter et y attacher, au milieu, une serviette de plage plutôt légère. Étant donné que l'impulsion du moment de cette « corde » risque de faire basculer un sauteur qui se fait frapper les pieds, mener l'activité sur un grand matelas.

### 3. La chauve-souris :

Utiliser un bâton solide, de préférence recouvert d'éponge. Deux personnes fortes en tiennent les deux bouts. Un élève se couche sur le dos sur un matelas, lève les deux jambes et apporte les deux pieds par-dessus la barre. Les deux personnes tenant le bâton lèvent ensuite ce bâton légèrement jusqu'à ce que l'élève suspendu ne touche plus au matelas. Les élèves aiment souvent savoir combien de secondes ils ont tenu bon. Chez nous, Josh avait réussi presque 2 minutes!

Les voyageurs travaillaient fort, certes, mais ils savaient jouer aussi!

### 4. Le saut par-dessus le bâton :

Encore une fois, utiliser un bâton solide, de préférence recouvert d'éponge. Une personne le tient à deux mains (debout sur un matelas) et tente de sauter les deux pieds par-dessus le bâton, sans lâcher-prise de ce dernier. Pour un défi additionnel, commencer avec le bâton derrière les jambes et sauter pour le rapporter devant soi. Un moyen défi!

### 5. La bataille des bœufs musqués (ou des « bœufs musclés »!) :

Sur un matelas d'environ 4 pieds sur 12

pieds, deux élèves se placent face à face à 4 pattes, baissent la tête et la mettent entre l'épaule et la tête de l'adversaire. Au signal, tenter de pousser l'adversaire en bas du matelas.


### 6. La marche du hibou :

Sur des matelas 4 pieds sur 18 pieds, se mettre à genou et tenir les pieds derrière les fesses. Marcher, tant bien que mal, jusqu'à l'autre bout du matelas.

### 7. La marche du lapin :

Utiliser des matelas 4 pieds sur 18 pieds. S'allonger par terre. Les fesses un peu élevées, garder les deux pieds ensemble et se tenir les oreilles. Ensuite, en même temps, faire sauter les deux pieds ensemble vers l'avant, tandis que les coudes avancent un à la fois. Ceci en fera rire plus d'un!

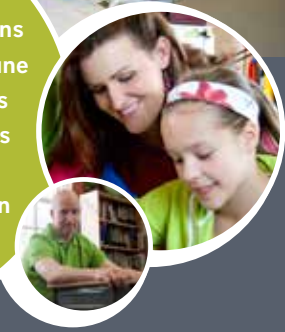
### 8. Frapper la patte de lapin en sautant :

Pendre une balle (pour simuler une patte de lapin) au bout d'une ficelle, par-dessus un matelas épais d'au moins 2 pouces. Dans mon gymnase, j'utilise un poteau de badminton auquel j'attache un bâton de ringuette avec du ruban. J'attache ensuite la corde au bout de l'extrémité supérieure de ce bâton. Je fais ensuite plusieurs boucles sur la corde afin de pouvoir monter ou baisser le niveau de la balle. Un élève à la fois sur le matelas tente de frapper la balle avec une jambe. (NDLR : le vidéoclip « Deckshoo » du groupe Radio illustre bien ce concours.) 

# Conseil des écoles Septembre 2014



Les membres du  
Comité des communications  
ÉFM tiennent à souhaiter une  
Bonne Année à toutes les  
enseignantes et à tous les  
enseignants des écoles  
françaises et d'immersion  
au Manitoba!



# La VIOLENCE

verbale N'EST PAS correcte

La violence N'EST PAS acceptable à aucun moment, envers aucun membre du personnel enseignant, sous aucune forme.



# inutile @ laide  
gros tas  
loser stupide vaurien  
achalant fou % dégoûtant



The  
Manitoba  
Teachers'  
Society

Rapportez un incident de violence à votre direction d'école ou à votre superviseur.

Pour en connaître plus, consultez le site web : [mbteach.org](http://mbteach.org)